

Ainsi donc, voici où le bât blesse le Rév. Monsieur. Il s'imagina que nous voulions voir « rétablir » les écoles religieuses dans l'Ouest, parce que nous nous proposons d'envoyer là-bas des colonies de Canadiens-Français. Non ! rassurez-vous, Rév. Monsieur, nous avons moins encore que jamais la pensée d'envoyer nos compatriotes s'établir sous la tyrannique domination des populations de l'Ouest. Nous préférerions cent fois les envoyer s'établir en Angleterre, où règne la véritable tolérance religieuse. C'est pour les 57,000 catholiques de toutes les races, qui ont été se fixer dans ces Territoires sous la garantie des lois équitables existant alors, que nous souhaitons de voir le Parlement du Canada légaliser les vraies écoles séparées, telles qu'elles étaient avant que les autorités territoriales eussent violé de plus en plus, depuis douze ou quinze ans, les droits des catholiques en matière scolaire. Rassurez-vous ! Nous ne ferons pas là un « new Quebec. » Il n'y aura toujours qu'un seul Québec ; mais vous pouvez en prendre votre parti : ce Québec n'est pas prêt de disparaître. S'il en est qui s'y trouvent malheureux, ils n'ont qu'à s'en aller ailleurs. Nous, qui y sommes chez nous, nous avons l'intention d'y rester.

Et si, dans ce vieux Québec, l'on aperçoit vraiment des « racial, lingual and sectarian animosities, » la faute n'en est pas aux Canadiens-Français, qui traitent avec loyauté et générosité leurs compatriotes de race et de croyance différentes des leurs. Quels que soient leurs rêves sur l'avenir de leur province française, jamais un seul d'entre eux n'a eu l'impudence de manifester publiquement son regret de la présence, à ses côtés, de citoyens de race différente, son appréhension des malheurs que cette présence peut amener plus tard sur sa province chérie, ni son désir de voir ces citoyens commettre la lâcheté de trahir leurs traditions nationales.

Du reste, s'il est absolument chimérique de voir s'angliciser les deux millions de gens d'origine française du Dominion, il l'est beaucoup moins, il faut le reconnaître, de voir s'assimiler

---

d'y réussir, et il suffirait d'un petit nombre d'années pour voir s'élever dans l'Ouest un nouveau Québec, avec toutes ses animosités de race, de langue et de foi religieuse, et à l'exclusion du véritable nationalisme canadien. Voilà en pratique, ce dont il s'agit en ce moment,